

clair et pesant environ 200 grammes chacun. Ce thé est fort estimé des jésuites, qui lui valurent son nom de podréa (thé des Pères), et il le mérite, car il a une finesse d'arome très digne d'être appréciée par ces connaisseurs en toutes choses. Il ne contient que 40 0/0 des matières solubles et sa légèreté exige qu'on en mette une plus grande quantité que des autres sortes.

Le Congo (kong-fou, travail, persévérance), forme la base de la consommation journalière de la Chine. En Russie, on lui a donné l'heureuse dénomination de *thé de famille*. Ce thé se récolte immédiatement après le *peko* sur les arbres âgés de plus de six ans; aussi, l'appelle-t-on également *péko noir* (voir plus haut). Ses feuilles sont minces, courtes, plus petites que celles du Souchong; sa nuance est d'un noir grisâtre; il est plein d'arome et de saveur.

5o Le *Bohéa*: *Bohé* ou *Bou* (ainsi appelé en France par corruption du mot *wou-ï* ou *wou-ë*), tire son nom d'une rangée de collines très renommées de la province de Tokien où il se récolte. On désignait autrefois, sous ce nom, tous les thés noirs; aujourd'hui on ne l'applique plus qu'au plus commun, au meilleur marché. Il se fabrique avec des feuilles de toutes sortes d'arbres dont le goût et la couleur ont quelque analogie avec le thé, auxquelles on mêle, en médiocre quantité, des feuilles de véritable thé. Il se vend à Canton; son bas prix lui ouvre les marchés d'Europe, il est à peine connu en France.

On le reconnaît assez facilement à ses feuilles peu roulées, brisées, poudreuses, de teintes diverses et à odeur d'herbes. Il donne une infusion insipide, d'une teinte légèrement rougeâtre.

ALTÉRATIONS ET ADULTÉRATIONS — Le thé, comme le café et le chocolat, est sujet à s'altérer, soit par suite d'une mauvaise préparation, soit parce qu'on a négligé les précautions nécessaires pour le conserver.

1o Le thé a un parfum très volatil. Il ne doit donc pas être exposé à l'air ou la lumière. Il faut le garder soigneusement enfermé pour qu'il ne perde pas son arôme. Des boîtes doublées de plomb ou d'étain, des vases de porcelaine hermétiquement bouchés, conviennent à cet usage. Dans des vases de verre, le thé subirait l'action de la lumière et pourrait se détériorer.

2o Le thé s'imprègne très facilement des moindres odeurs. On conçoit ce qui arrive lorsque dans ses vases bouchés tant bien que mal ou

tout grands ouverts, il se trouve dans le voisinage du savon, du poivre, du fromage et autres articles d'épicerie! Ce n'est plus du thé.

On aura donc soin de ne pas le mettre en contact avec d'autres substances odorantes; la même précaution est nécessaire lors même que celles-ci seraient agréables.

Il est bon de le renfermer toujours dans le même vase, qui finit par s'imprégner des principes les plus délicats de son arôme. Si l'on se sert pour la première fois d'un vase, on peut d'abord l'aromatiser avec une infusion de thé et le faire sécher avant de lui confier le précieux dépôt.

3o Le temps doit être compté aussi parmi les agents qui contribuent à l'altération du thé.

Trop vieux, le thé n'a plus ni saveur ni odeur: il est *passé*. Cependant, on fera bien de le laisser se faire un peu. En Chine, on ne l'emploie généralement qu'au bout d'une année. On a reconnu que, plus tôt, il n'a pas acquis toutes ses qualités, il est âcre et amer.

Les thés noirs sont quelquefois colorés par la graphite ou mine de plomb. Ils sont souvent imités par des feuilles de saule, de prunellier, de camélia.

Il ne faut pas considérer comme falsification l'addition aux thés verts de sulfate de chaux et d'indigo, tous les thés verts étant régulièrement soumis à ce mélange, inoffensif pour la santé, et sans effet sur les propriétés aromatiques du thé.

HUILE DE THÉ.—On emploie communément, en Chine, une espèce d'huile fine, aux mêmes usages économiques que l'huile d'olive en Europe. Cette huile est produite par le végétal qui fournit le thé. Thomson pense qu'elle pourrait bien être extraite des semences des deux genres *thea* et *camellia*. Cette huile est restée à peu près inconnue en Europe. En voici les propriétés: Lorsqu'elle est récente, elle est inodore, d'une couleur jaune paille, ne forme aucun dépôt, est insoluble dans l'alcool, très peu dans l'éther, brûle avec une flamme claire et blanche, résiste à un froid de 40° Fahr. (4,14 ce) sans se figer. A 39° Fahr., elle est semblable à une émulsion, son poids spécifique est 927; elle est composée de:

Eloïne	75 parties
Stéarine.....	25 —
Quant à sa composition élémentaire, elle est de:	
Carbone	78,619
Hydrogène.....	11,527
Oxygène.....	- 9,854
(A suivre.)	

L'ÉTAÏN

Peu de métaux ont des usages industriels plus nombreux que l'étain; il est précieux pour les alliages et pour l'étamage et son prix de revient assez élevé, limite seul son emploi qui a été plus développé autrefois, quand on ne dédaignait pas de faire l'orfèverie et de fort belle avec ce métal au grain très fin, se rapprochant quand il est bien poli et entretenu, de celui de l'argent.

Pendant longtemps, on n'exploitait utilement en Europe que les mines de Cornouailles en Angleterre, les mines riches de la Saxe et de la Bohême.

Dans ces derniers temps, de nouveaux gisements ont été reconnus: quelques-uns d'entre eux fournissent déjà d'importants appoints à la production générale.

On a reconnu et délimité des gisements en Espagne, dans la Galicie et plus particulièrement dans la province d'Orense; ces gisements se poursuivent en Portugal et, il y a quelques années, on a commencé à produire de l'étain près de Bragançe et de Porto.

La France possède quelques mines d'étain, mais les minerais qu'elles donnent sont pauvres, les mines de Montebrias, dans la Creuse, ne sont plus exploitées, pour l'étain; elles tirent des éléments feldspathiques dans lesquels se trouvaient les filons d'étain.

L'Angleterre reste le grand producteur des minerais d'étain en Europe; mais les minerais ne renferment en moyenne que 2 1/2 0/0 environ de métal, ce qui nécessite de grandes installations de lavage et d'enrichissement des minerais.

L'Amérique du Nord est bien partagée, tant au point de vue de l'abondance des gisements que de la richesse des minerais: on en a découvert dans le Dakota, la Virginie, la Caroline du Nord et principalement en Californie, dans le district de San Bernardino, où le minerai a une teneur moyenne de 20 0/0.

Des minerais d'une richesse exceptionnelle se rencontrent dans les gisements reconnus de l'Etat de Guanajuato au Mexique. Mais l'Océanie et l'Asie sont les parties du monde les plus riches en étain.

En Australie, les mines se succèdent tout le long de la côte orientale, de Brisbane à Melbourne, et les formations qui renferment ce métal se retrouvent en prolongement jusqu'en Tasmanie.

La grande production d'étain ex-